Le SENS du JE

Qui a dit que les paroles s’envolent et que restent les écrits

Quand le temps dissout les livres seule la mémoire survit.

C’est l’histoire de souvenirs qui refont surface,

Qui étaient juste enfouis, dans un écrin de glace

Attendant patiemment un moment de chaleur

Pour se laisser cueillir, la sincérité au cœur

Ça commence un soir, une rencontre, une ballade

Une silhouette familière, face à moi me regarde

Un visage familier, un regard persan

Une voix qui ravive tant de sentiments

Sensation étrange de se tenir face à soi

C’était mon enfance qui se tenait devant moi

Ma voix d’enfant me dit « tu me vois donc enfin

Voilà plus de 20 ans que je cherche en vain

D’avoir ton attention, mon souvenir dans tes yeux

Dépêche-toi, prends ma main, on s’en va si tu veux

On va remonter le temps, rembobiner la cassette

Cap ou pas cap, vers de nouvelles planètes »

Sentant comme des fourmis qui montaient en moi

J’ai tendu la main et attrapé ses doigts

Me voilà transporté dans un monde inconnu

Mon enfance me dit : voilà de ton voyage le début,

Traverse la mer dorée, trouve le sage de Babel

Part à la recherche d’un idiome universel

Quelques pas en direction de l’océan

Me firent découvrir un objet flottant

Un gros coffre à jouets qui servait de bateau

Et pour avancer en guise de rame un bilboquet fluo

En guise de capitaine un singe marron monkey

Qui pouvait scratcher avec ses mains ses pieds

De mon voyage je lui montrais la direction

Hé scratch me voilà arrivé à destination

A peine le temps de descendre du coffre naval

Que mon navire s’était déjà fait la malle

Un nounours blanc avec les cœurs sur la main

M’avoua qu’il n’avait jamais pris de bain

LE SENS DU JEU

Qu’il était un compagnon fidèle, aux odeurs d’antan

Qu’il avait gardé en secret tout l’amour d’une maman

J’ai vu des enfants sans jouet, récupérant des p’tits bouts d’bois pour s’en fabriquer

Jouant avec des ballons en bas bourrés de papier

Une course de boites à sardines Champion des champions

Courir en poussant des jantes avec un bâton

Une Barbie du bled avec les cheveux hirsutes

Des circuits 24 qui parlaient sans but

A l’arrêt un tag, trouvé ma route enfin

En admirant cette phrase : Je t’aime quelqu’un

Elle m’a mené jusqu’à un artiste penseur

Thomas le sage : Mythologimagineur

Il m’enseigna le secret du langage

Celui qui traverse les mondes, celui qui traverse les âges

Ses drôles de formules de mots déclamées à l’oral

Ouvrit un portail vers un vaisseaux inter-spatial

LE SENS DU JEU

Le voyage en Starbird fut éphémère

Il filait à la vitesse de la lumière

Mais qu'il faisait du bruit ce moteur nucléaire

Une hauteur parfaite pour des rimes interstellaires

L 'arrivé au spatioport fut des plus chaleureuse

Devine qui nous accueillit : Claudie la chanteuse

Elle nous balada en ville avec son air, heureuse

En quête d'un ours orange aux oreilles soyeuses

Chemin faisant nous avions perdu notre guide

Disparue la diva, dans cette foule d'humanoïdes

Mais la chance nous sourit, descendant des airs

Un savant aguerri, portant le nom de Pierre

Il vint vers nous sans que nous sachions pourquoi

Nous fixa dans les yeux Moi et mon petit Moi

« Ouvrez grand vos sens, mettez les 5 en émoi

Un signe la terre un jour vous enverra »

Et c'est là que nous vîmes un canard en landau

Poussé par deux copines au milieu des badauds

Avec elles, un homme (Michel) déguisé en Zorro

Et courant derrière eux, Dayton 3 le robot

Les 5 fantastiques qui riaient sans retenue

Notre signe ce doit être ce quintet incongru

« Salut la compagnie, une question simplement

Je recherche le terrier d’un petit lapin blanc

Sans limite, énergique, son prénom c’est Harry

Deux cymbales dans les mains il fait Humtsi Humtsi »

« Si tu cours après lui comme après ton enfance,

Ce n’est que le début de ton voyage immense

Tu devras parcourir, échanger, ressentir »

Ils reprirent tous en chœur leur inarrêtable rire

Mon enfance me sourit, de la tête acquiesça

De leur rire nourris toi, tu es sur la bonne voie !

J’ai rencontré Jérôme chantant des airs il m’envoya au Brésil

Je suis réapparu un soir dans une ruelle de Constantine

Des merveilles d’Ethiopie, jusqu’à la voie lactée

J’ai rencontré des griots, leur parole sacrée

Rosina m’a conté les saveurs d’Italie,

On apprend en mouvement comme jamais en une vie

J’ai appris de Marius : inutile de sortir de ses gonds,

Et que dans le don, on peut trouver un pardon

Un écrivain, des livres 504 pages et plus

Des flûtes de 15 ans, des skateurs, des diplodocus

Des pluies d’étoiles de billes, d’agathes filantes

Deux amoureux épris d’une complicité touchante

Une spirale de mille couleur dans un éclair me prit

J’ai conscience ma jeunesse n’était plus ici

C’est terminé je l’ai perdue retour au présent

Quand j’ai ouvert les yeux j’étais redev’nu enfant